

des Princes &c. Novemb. 1770. 333

mais parce qu'accoutumés à cette proposition, on l'a reçûe pour vraie, & que le long usage de calculer intégralement & différenciellement, tient lieu de preuve. Voyageur Phil. T. II. p. 206.

sertation du
P. Patuzzi,
de sede infer-
ni. Cap. 12.

Quoique nous ayons déjà répondu à ceux qui nous ont accusé d'avoir fait tort à l'Auteur du *Siècle de Louis XV.*, en citant une fausseté manifeste entre mille que nous avons dissimulées. Pour achever notre justification, nous rapporterons cet endroit. Après tous les événemens de la guerre finie en 1763, on lit ceci : *On étoit maître de la Flandre, on étoit prêt de prendre Maëstrecht; mais on manquoit de pain dans toutes les parties méridionales de la France Le Roi de France échangea Minorque, qu'il rendit au Roi d'Espagne, contre Belle-Isle, que l'Angleterre lui remit. Mais l'on perdit, & probablement pour jamais, tout le Canada, avec ce Louisbourg, qui avoit coûté tant d'argent, &c. &c.* Que penser d'un Auteur qui écrit de la sorte, & comment peut-on acquiescer à l'Histoire qu'il fait des anecdotes secrètes, des ressorts cachés, qui ont agité l'Europe : tandis qu'il défigure ainsi les choses publiques, connues de tout le monde, que les Savans & les ignorans savent également avec certitude ? Dans les Annales de l'Empire il assûre, que Temeswar fut perdu dans la dernière guerre contre les Turcs. On peut encore remarquer dans le passage que nous venons de citer, ces mots *le Roi de France échangea Minorque, qu'il rendit au Roi d'Espagne.* Cela est faux. Minorque fut rendu aux Anglois. On ne finiroit pas en relevant les fautes de cet Ecrivain. Fautes si palpables, qu'il est difficile d'en trouver de pareilles dans quelque Livre que ce soit. Nous sommes à même de le convaincre qu'il a écrit des choses purement imaginées, & nées dans son cerveau par le plaisir de berner le Public, & de servir ses passions; qu'il ne les a tirées d'aucun mémoire, d'aucune relation même romanesque & fabuleuse. Ceux, qui lisent les Auteurs célèbres avec enthousiasme & une servilité d'esprit, qui les fait acquiescer

Journal de
Juillet, page
11.

T. II. p. 171.